



Interurbain Isère

15/06/2026

Parce qu'on lutte, ils répriment :

Alors faisons bloc !

Entreprise française présente dans 60 pays et employant 284 000 salariés, j'ai réalisé 1,8 milliard d'euros de profits en 2025. En dépit de mes bons résultats et de la reprise de l'inflation, mes salariés ne seront augmentés cette année que de 0,5 %, tandis que 27 000 d'entre eux sont en cours de transfert à des filiales pour mieux dégrader leurs conditions de travail. Je suis... ?

... la SNCF. À ce tableau s'ajoutent 13 suicides depuis le début de l'année. Nombreux sont les cheminots à faire le parallèle avec l'hécatombe qu'a connue France Télécom. De l'aveu même de son patron, la SNCF passe en ce moment une étape critique de sa privatisation. Elle crée elle-même des filiales qui demain se feront concurrence pour faire un maximum d'argent en exploitant celles et ceux qui nous transportent.

Vive la grève !

En faisant grève en masse et tous services confondus mercredi 10 juin, les cheminotes et les cheminots ont montré qu'ils ne se laissent pas désorienter. L'union dans la grève fait la force du monde du travail.

Du reste, les travailleurs du rail ne sont pas les seuls en lutte en ce moment. Le même jour, les postières et postiers du 92 et du 78 étaient en grève contre les suppressions de tournées et donc de postes à tour de bras.

À Airbus, la prime de participation divisée par deux (2 000 euros au lieu de 4 400 euros en 2025) a provoqué un mouvement de grève sur plusieurs sites. À Decathlon, c'est le refus du patron de répercuter la hausse du Smic sur les salaires à peine plus élevés qui a poussé plusieurs milliers de vendeurs et vendeuses à débrayer samedi 6 juin, provoquant ici et là des fermetures de magasin.

Chez Renault, le coup de colère est venu de ceux dont la direction ne se méfiait pas : les 750 ingénieurs du centre de recherche de Villiers-Saint-Frédéric. Elle pensait que la fermeture du site, annoncée fin mai, passerait sans problème. Mais la colère a explosé. Plusieurs dizaines de salariés ont débrayé, commençant à s'organiser par eux-mêmes, puisque les syndicats locaux collaborent avec le patron sous prétexte de recherche du moindre mal.

Contre la menace croissante de la répression...

L'État et le patronat sont de plus en plus agressifs. La récente mise en examen de la dirigeante de la CGT,

Sophie Binet, pour diffamation parce qu'elle a parlé de « répression brutale » à Tefal prouve que personne n'est à l'abri. Pourtant, les directions syndicales font le dos rond au lieu d'encourager et regrouper ceux qui relèvent la tête. Elles alertent sur la progression de l'extrême droite, qui ne cache pas sa haine des militantes et militants ouvriers. Mais elles ne donnent pas les perspectives d'ensemble à même de la faire reculer : unir le monde du travail contre les patrons et le gouvernement à leur service.

... toutes et tous en manifestation !

Samedi 20 juin, à l'initiative des postiers du 92, de la fédération SUD-PTT et de Solidaires, une manifestation se tiendra à Paris pour dénoncer et combattre la répression patronale mais aussi la répression politique contre les soutiens au peuple palestinien, dont Anasse Kazib, convoqué au tribunal de Paris jeudi 25 juin.

Le 20 juin, sera une première occasion de mettre en lumière celles et ceux qui sont réprimés, et plus encore, les combats qu'ils mènent et les ont amenés à être dans le viseur de la police et de la justice.

En regroupant ces équipes militantes, ces salariés ou étudiants en lutte, ces initiatives n'ont pas pour seul objet de montrer le nombre que représentent celles et ceux qui empêchent d'exploiter en rond. Il s'agit aussi de donner confiance, de nouer ou raffermir des liens, afin de construire un front commun, au-delà de la lutte contre la répression, pour imposer nos revendications.

Manifestation à Paris le 20 juin à 15 heures, au siège de la Banque postale, métro Duroc.

Congés supplémentaires, oui mais...

Fin avril était le dernier délai pour fournir à son employeur les pièces nécessaires à la récupération de congés non donnés pendant des périodes de maladie. À en croire les textes, un mois de maladie génère désormais deux jours de CP contre zéro auparavant... attention toutefois ! Il ne faut en aucun cas dépasser 20 jours sur la période dite de référence. À l'arrivée, c'est bien peu de jours en plus qu'on peut aller chercher. Pas une raison pour les laisser aux patrons !

TBM voit rouge...

400 collègues de Transports Bordeaux Métropole (20% des effectifs), réseau exploité par Keolis, se sont mis en grève suite aux refus répétés de la direction d'accorder un nombre important de jours de congés, pourtant légalement dus ! En y ajoutant des protestations contre la dégradation de leurs conditions de travail ainsi qu'en demandant des embauches, les grévistes se sont réunis jeudi dernier devant le siège de la direction. Mais cette dernière a préféré se boucher les oreilles et accuser... les conducteurs eux-mêmes, en prétextant que le vrai problème serait l'absentéisme ! En tout cas, au vu de ce que racontaient les collègues, entre le matériel roulant sans clim et la proposition d'augmentation de 1% aux NAO de janvier, les raisons qui les ont poussés à se mobiliser nous paraissent bien familières.

Le choix impossible

Damien Tabard, conducteur de car scolaire en Haute-Vienne, licencié en 2022 pour « insubordination » par son employeur Europ Voyages, vient de perdre son procès en appel aux Prud'hommes. Il lui avait été reproché non seulement de déposer « à la sauvage » des élèves devant chez eux – notamment parce que les arrêts étaient dangereusement éloignés de leur domicile – mais surtout d'avoir réitéré après avoir été rappelé à l'ordre... Certes, il ne pouvait aux yeux de la loi qu'avoir tort, mais il se trouvait avant tout dans une situation impossible : ou bien se conformer au cadre légal, donc laisser les enfants se débrouiller avec tous les risques d'accident que cela implique, ou bien continuer dans ce qui s'apparente à de la logique de terrain. D'autant que le précédent employeur tolérait cette pratique, et qu'après le licenciement, la région et l'entreprise ont officialisé les arrêts sauvages ! Et en même temps, qui de mieux placés pour répondre aux problèmes concrets d'organisation des trajets et du réseau que les travailleurs eux-mêmes.

Échos d'espoirs dans la cacophonie de la guerre et de la dictature

Le 28 mai dernier, nos collègues syndicalistes travaillant pour la compagnie de bus de Téhéran ont publié une déclaration afin de témoigner de leurs conditions de vie sous les bombes états-uniennes et israéliennes, ainsi que sous la tyrannie mortifère d'un régime qui assassine son propre peuple, reproduisant – en pire – la Semaine sanglante de la Commune de Paris. Dans leur déclaration, nos camarades iraniens appellent à la solidarité internationale des travailleurs pour mettre fin à cette guerre impérialiste contre leur pays, poursuivre la lutte contre la répression et la tyrannie du régime des mollahs, et construire ensemble un monde de paix et de justice pour tous.

Retrouve ici leur communiqué !



Le conseiller municipal RN à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) cherche la polémique : notre camarade Selma Labib, candidate aux présidentielles 2027, répond :



Selma Labib 

@SelmaLabib

Le RN au conseil municipal de ma ville qui insulte les salariés territoriaux, veut faire voter un amendement illégal pour exclure les femmes voilées de l'assemblée communale et termine par réciter une prière en brandissant un crucifix... La chose est claire : ils détestent les femmes, les arabes et les ouvriers.

Coupe du monde de la diaspora

Lors de l'entrée en lice du Maroc, un phénomène jusqu'ici rare a été observé, après quelques changements, sur les 11 joueurs présents sur le terrain, aucun n'était né au Maroc. Autre exemple, les joueurs nés en France (et donc français) sont près d'une centaine, de quoi faire quatre équipes ! Produits de l'immigration et de la colonisation, ces deux exemples disent quelque chose du caractère totalement ridicule d'une compétition sportive entre pays, où l'on en vient à inventer le concept de « nationalité sportive ». En fait, les nationalismes et autres chauvinismes n'ont rien à faire dans cette grande fête du sport le plus universel, qu'est la coupe du monde.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org